

MAISONS à vivre CAMPAGNE



Reportages et bonnes adresses

BRÔC & DÉCO : MARIAGE RÉUSSI



Le grand retour des papiers peints

UN BON LIT : SOMMEIL ASSURÉ

L 15950 - 48 - F: 5,50 € - RD





L'entrée, dallée de pavés vieillis et joints à la chaux et au sable, est une véritable bulle de lumière.



Une maison toute douce

Dans les Côtes-d'Armor, à quelques kilomètres du littoral, un ancien corps de ferme du XV^e siècle s'est vu transformé en un cocon de douceur et de lumière grâce à l'élan d'un couple passionné parant sur la rénovation écologique.



Un espace où il fait bon profiter de l'immense bibliothèque fabriquée à partir de planches de chantier, confortablement installé dans les bras d'un énorme club, accueillant gardien de la maison.



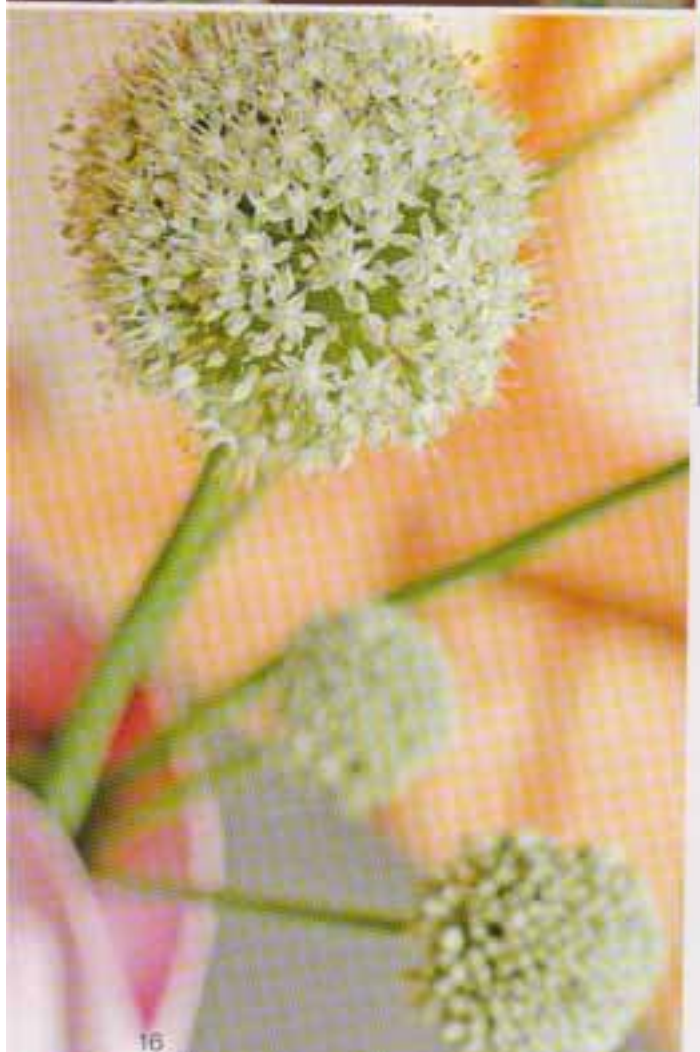
Une architecture d'intérieur sous le signe de la lumière : les pièces sont ouvertes, coin cuisine-et-salon sont ingénieusement scindés par une séparation en fer plat vitrée coulissante qui compartimente sans cloisonner (Métalfer, Plantef).



Le sourire et la bonne humeur de la maîtresse des lieux réchauffent les cœurs... c'est un pur bonheur !

Tici, le temps n'a plus d'emprise : oubliés le brouhaha citadin, les rues bourdonnantes, les voitures qui filent et les heures qui s'allongent dans le gris de la ville. L'air si léger a pris tous les parfums de la terre après s'être vivifié au bord des côtes. On respire ! Les champs s'étalent, les arbres se penchent et partout du vert en camaïeu qui flatte l'œil comme notre moral ! Et quand le sourire et la bonne humeur de la maîtresse des lieux réchauffent en plus les cœurs... c'est un pur bonheur ! Céline, à la longue chevelure de fée

ramenée en chignon, s'affaire, insatiable, le regard aussi bleu que la mer, pinceau et chiffon à la main. « Céline ? Elle est incroyable ! Vous lui donnez trois fois rien, une vieille échelle de guingois, quelques vieilles caquettes, une pile de vieux livres, un billot boiteux, quelques outils, un peu de couleurs et quelques fleurs et elle transforme n'importe quelle pièce froide et sans personnalité en un poème d'harmonie et de fraîcheur ! », s'exclame Marc, son mari, passé maître dans les travaux titanesques ! Car à la ville Guerfaut, on sait se retrouver les marches !



Des infatigables secondés par une incroyable famille officiant trois cents mètres plus loin à la fameuse ferme-auberge du Char à bancs, phare du tourisme vert. Et lorsque l'on voit l'état des bâtiments au départ de l'aventure, on se dit qu'il a dû falloir une sacrée dose de courage à ces deux-là pour en arriver à un tel résultat ! Le corps de ferme, s'organisant autour d'une grande cour intérieure, promet de beaux volumes mais quel état ! Mais murs et toits sont là... Et les rêves bien sûr. Après maints devis pharaoniques, le couple décide du « tout fait main » et travaille avec acharnement, du gros œuvre aux finitions, sans relâche avec l'aide précieuse des amis et de toute la famille.



Pour des bouquets improvisés, toutes sortes de contenants font office de vases...
Verres et arrosoirs compris !



Lambros, escalier, poutres...
tout le bois ancien a été soumis
à un traitement de choc en passant
à la sabieuse.
En bas de l'escalier, un pélo-môle
de cadres dans leur jus sertit les
portraits d'un autre siècle.



A l'étage, la mezzanine est l'espace de transition et de séparation entre les pièces de repos.



Coton blanc, minéral sable, jonc de mer miet, lumière douce, tout se invite naturellement au repos.

Pour Marc, déjà grand bricoleur, c'est la découverte de plusieurs métiers-coup sur coup

Pour Marc, déjà grand bricoleur, c'est la découverte de plusieurs métiers-coup sur coup. Terrasseier d'abord avec, pour l'ensemble du bâti, le creusement des sols à la machine ou à la pelle-pioche, chapeauté par Jean-Paul, l'extraordinaire papa de Céline. L'objectif ? Créer un néo-sol de pierres sèches afin d'assurer une ventilation naturelle à la maison. Une opération impressionnante et plus de cent dizaines de m³ de terre et de gravats charnés, un niveau rabaissé sur quarante centimètres puis comblé pour éviter en même temps la stagnation du radon très fréquente en Bretagne. Empruntant sur place les matières premières issues du domaine, Marc et Céline s'initient à l'isolation naturelle. Pour le ragréage, exit le ciment gris, sa chaux hydraulique ne laissant pas passer l'air une fois sec, et le polystyrène toxique non respirant mais place à une recette unique concoctée par Jean-Paul à base de chaux aérienne, de paille, de sable et de copeaux broyés provenant des coupes d'éclaircies de la vallée. « Inutile de vous dire

que certains soirs, les bras s'enflammaient à force de préparer notre grande tambouffe dans notre fidèle bétonnière ! 1.500 m³ ! Le chantier n'a pas été de tout repos ! » s'amuse Marc avec soupir et grand sourire. Le ton est donc donné dès les premières pelletées : une rénovation naturelle, durable et écologique qui se poursuit dans le même esprit pour les murs avec des enduits isolants à base de chaux, de paille ou de chanvre pour la couche de finition. « Nous avons très peu tenté les chanvres qui déjà possédaient une très belle teinte terreuse. Avec ce mode d'isolation, nous n'avons pas eu besoin d'installer de VMC, la respiration de la maison se faisant tout naturellement ! Sur ce chantier, il nous tardait d'oublier les gravats et la poussière : nous avons en effet, en même temps, sablé l'ensemble des boiseries existantes. Tout ce qui ne tenait plus s'est envolé avec les jets de sable. Même protégé et casqué, l'opération a été très pénible, grains, débris et poudre s'insnuant partout. Mais le résultat est magnifique. Brut et poli. »



Simplicité de mise avec des vasques doubles posées sur une petite table zinguée.



Chinés ici et là... une jolie collection de brocs et de cafetières d'un vivifiant bleu myosotis.



Enfin hors gravats, d'autres chantiers se profilent, électricité et plomberie en tête. Une fois encore Marc et Céline réalisent tout par eux-mêmes. Une gageure. Et un pari réussi ! Au final une maison pure, saine, et naturelle où les ouvertures, grâce à de larges percements, invitent le soleil à se réfléchir sur le miel du bois ou le blanc des pièces lambrisées. Pour le déco, le minimalisme brut et l'esprit brocante conjugués de façon très contemporaine fait de cette maison un cocon tout doux où authenticité rime avec simplicité. Une belle réussite et pourquoi pas une maison à vivre épisodiquement car la maison des Lamour s'offre en location saisonnière ! Une halte bienfaisante et douillette pour découvrir ce petit coin de Bretagne en même temps qu'une famille vraiment extraordinaire. Bienvenue chez eux, bienvenue chez vous !



De broc & de charme

Dans leur petit coin de Bretagne,
au sein d'un domaine familial
unique, Céline et Marc proposent
avec leurs « Maisons d'invités »
une halte qui va faire parler d'elle !
Surtout quand la maîtresse des lieux
est une enchanteresse inspirée à
la baguette magique 100 % déco !



Contemporaine, campagnarde, baroque, épicée, une décoration à la forte personnalité, douce et osée à la fois.



Il fallait bien un duo de choc comme celui-ci pour mettre à bien la rénovation pharaonique de quatre maisons lovées dans leur immense corps de ferme.

Lorsque Marc ploche, taloche, scie, ponce, Céline élabore, agence, chine et patine ! Il fallait bien un duo de choc comme celui-ci pour mettre à bien la rénovation pharaonique de quatre maisons lovées dans leur immense corps de ferme. Joliment appelées « Maisons d'invités », elles sont aujourd'hui achevées et ouvertes aux hôtes soucieux de s'offrir un grand bol d'oxygène, entre mer, rivière, bois et vallon. Nichées au cœur d'une campagne verdoyante, elles font partie d'un domaine familial unique de vingt hectares qu'il faut impérativement visiter lorsque l'on vient

séjourner dans les Côtes-d'Armor. Car le site est unique et la famille qui y officie encore davantage. À Ploëc, il n'y a pas besoin de carte pour s'orienter, tous les passants du cru vous indiqueront le chemin à prendre pour arriver à la ferme-auberge du Cher à bancs. Hief des parents Lamour par qui tout a commencé. Lamour... Quel joli nom pour mettre en valeur un pays, un art de vivre, une terre, une culture et faire honneur à des valeurs si précieuses de nos jours comme le partage, la générosité, la gentillesse et la solidarité. Car vous ne trouverez pas plus solidaire que cette famille-là, toujours à se serrer les coudes, au travail comme au quotidien.



Reportage

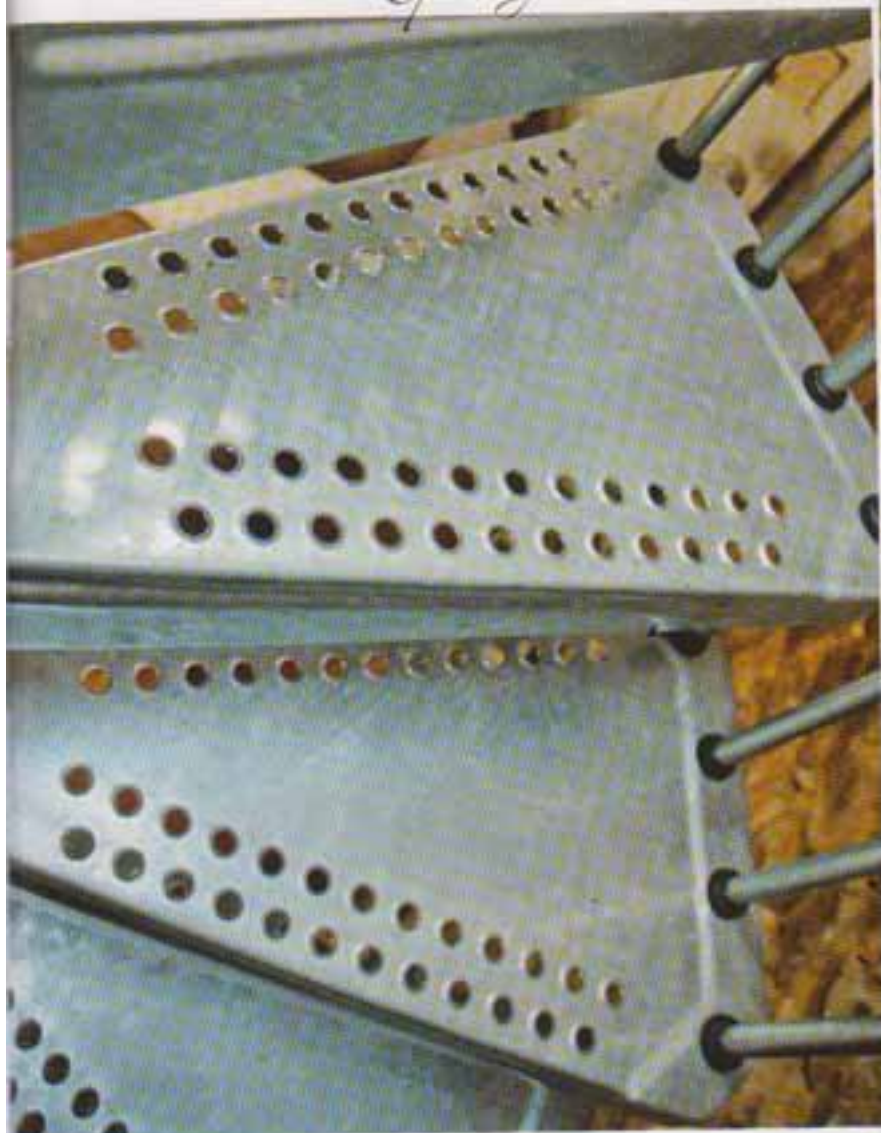


Dans les années 70, l'offre touristique ne battait pas son plein et rares étaient les bonnes adresses hôtelières.

Tout débute par Jeanne et Jean-Paul qui, dans les années 70, se détournent d'une exploitation purement paysanne pour parler sur l'accueil et le loisir. Car à cette époque, l'offre touristique ne battait pas son plein et rares étaient les bonnes adresses hôtelières. Proposer un moment de bien-être aux visiteurs, petits ou grands, entre dégustation de crêpes et balades fluviales ou champêtres, en pédalo ou à poney, voilà leur créneau. La ferme devient alors auberge, restaurée de leurs mains et baptisée « le Char à bancs », en hommage aux anciennes charrettes agrémentées de bancs tirées par les chevaux servant au transport des fidèles pour la messe dominicale. Très vite, le succès est prometteur. Aujourd'hui, cet ancien moulin est un « best-seller ». Aidés par leurs quatre enfants, Jeanne et Jean-Paul, qui proposent également de douillettes chambres d'hôtes, concoctent une gargantuesque potée qui mijote doucement au feu d'une énorme cheminée, dans un gigantesque chaudron ventru qui, par son fumet, réveillerait n'importe quel géant ! Le tout cuisiné avec les produits de l'exploitation.



Décapé à la sabieuse puis repeint en gris chamoisé mat, ce bahut des années 90 chine à Emmaüs est méconnaissable ! Pratique, ce gros costaud est fait de rangement avec ses multiples ouvertures et son ingénieuse trapèze à part entière.



Autour d'eux. Jeanne-Noëlle, Céline, Corentin, Louise et des aides amies, se coordonnent pour veiller à la bonne organisation des repas et des activités. Céline, de sa formation d'architecte intérieur, embellit les lieux et y apporte sa petite touche de fraîcheur. À son tour, piquée par le virus parental, c'est avec Marc, son compagnon, qu'elle remet sur pied d'anciens bâtiments surplombant la vallée à quelques centaines de mètres seulement du Char à bancs. Trois années de travaux plus tard, c'est avec un talent fou qu'elle aménage et décore l'ensemble de cette ancienne ferme dont les murs les plus anciens datent du XV^e siècle. Ayant su marier authenticité et modernité, le résultat, s'il est fort en contraste, il est tout aussi en harmonie. Habile à unir les tons, c'est autour de la pierre et des enduits au chanvre qu'elle orchestre mobilier, tissus et objets.





Un désordre bien organisé, c'est aussi très déco !... Surtout quand il s'agit d'une jolie accumulation d'objets de charme.



Voici un cocon métissé où l'esprit brocante qui imprègne chaque pièce se fond avec douceur dans une ambiance unique.

Reine de la récupération et de la transformation, chaque meuble un peu vieillot, un peu bancal ou défraîchi qui passe entre ses mains devient méconnaissable et jouvenceau ! Avec audace, batterie de casserole ancienne, vaisselle nostalgique, pots à épices, saluent les petits derniers nés contemporains choisis pour leur ligne intemporelle. Une touche de baroque, une pointe de tendance industrielle, une bonne dose de naturel, voici un cocon

métissé où l'esprit brocante qui imprègne chaque pièce se fond avec douceur dans une ambiance unique à la personnalité bien trempée. Un accord parfait, plein d'originalité et de belles trouvailles, souligné par des touches de noir, de blanc, de gris souris, de miel, d'or et de chocolat. Une déco qui vous donnera envie de tester une par une toutes les maisons de Céline ! Et ce sans modération ! 🍷

* Breizh : Bretagne en breton